

Bertrand-Muschalle, Frères de Boogie.

Publié par [Guillaume](#) | 2016



Jean-Pierre **Bertrand**, 61 printemps, est, après Jean-Paul Amouroux, l'autre grand spécialiste du boogie woogie en France. Musicien à la carrière déjà longue et riche, il est également producteur, directeur de Festivals, tels « Les nuits Jazz et Boogie » dans les années 90, à Paris, plus récemment « Beaune Blues Boogie Festival » (depuis 2005), en Bourgogne, sans oublier celui de Laroquebrou, qui fêtera sa dix-huitième année d'existence en 2016. Tous ont été ou sont encore l'occasion de célébrer cette musique particulière, riche, rythmée, qu'est le boogie woogie. Ses deux dernières expériences musicales, furent très différentes, l'une en sextet « Boogie System » (2010), l'autre en solo « Rhythm Boogie » (2014).

Frank Muschalle, pianiste allemand de 47 ans, est un as du clavier en mode boogie. Après « Battin the Boogie », paru en 1997 et « Live » paru en 2002, ce pianiste au look d'étudiant, partage les mêmes influences musicales que Jean-Pierre Bertrand (Albert Ammons, Pete Johnson). C'est donc tout naturellement que les deux hommes se sont retrouvés pour nous concocter « Piano Brotherhood ». J'avais d'ailleurs découvert ce pianiste, lors de son passage au Jazz Club Lionel Hampton, en compagnie de Dani Gugolz (contrebasse, chant) et Peter Müller (batterie), le 13 novembre dernier, soir funeste dans la capitale. Son jeu m'avait emballé, car dynamique, frais, très enlevé. Muschalle passait allègrement d'un boogie à une ballade ou un rock.

« Piano Brotherhood », est donc un dialogue complice, subtil, léger, entre deux as du clavier tempéré boogie. De « Lucky shuffle », composition du duo, qui ouvre le disque, à « Swanee River Boogie » en passant par les « Rhythm Boogie » et « Boogie Woogie Blues » d'Albert Ammons, les deux compères se régalaient et nous offrent un joli moment musical. Les compositions personnelles ne sont pas en reste, puisque si Frank Muschalle ne nous offre (et c'est dommage!) qu'un « Blues O'Clock », JP Bertrand nous offre « A Fred's smile for the boogie man », « Searing Blues ». Seul morceau chanté, « Blues with a feeling », permet d'apprécier la voix du contrebassiste. En résumé, un disque bien ficelé, qui ravira les amateurs du genre, parfait pour celles et ceux souhaitant découvrir cette musique joyeuse, qu'est le boogie woogie. Si ces deux pianistes se produisent près de chez vous, ensemble ou séparément, n'hésitez pas, allez-y, vous passerez une belle soirée... et qui sait danserez-vous sur l'un ou l'autre des morceaux.

Guillaume.

JEAN-PIERRE BERTRAND et FRANK MUSCHALLE "PIANO BROTHERHOOD"

Black and Blue B.B. 801.2

Lucky shuffle, Rhythm boogie, Blues o'clock, Midnight boogie, If you're not mine, Boogie woogie blues, Sixth Avenue Express, Piano brotherhood, Why did you do that to me, A Fred's smile for the boogie man, Funny and uprising, Blues with a feeling, Swanee River boogie, Searing blues, Ammons warlock boogie



Pour son dernier CD, notre Jean-Pierre Bertrand national s'est associé à son excellent collègue, le pianiste allemand Frank Muschalle. Le Münichois, né en 1969, a commencé à être connu en France aux alentours de l'an 2000 par sa présence régulière dans les festivals de boogie. Pour cet exercice difficile qu'est le duo de piano – mais ce n'est pas leur première rencontre –, ils sont accompagnés par le bassiste suisse Dani Gugolz et le batteur allemand Peter Müller, deux partenaires de qualité, expérimentés, qui ont souvent joué avec Axel Zwingenberger et Vince Weber.

Enregistré à Dijon au mois de décembre 2014 en studio, cet album rassemble quinze plages. On compte sept compositions originales, dont cinq ont été conjointement signées par le duo et une seule pour chacun des deux pianistes. Il a aussi été puisé dans le répertoire d'un des créateurs du genre, Albert Ammons (quatre titres), et, à ces grands classiques, ont été ajoutés quatre blues de Lafayette Leake, Big Bill Broonzy, Little Walter et Tampa Red.

Souvent présents ensemble sur la même affiche au cours de ces dernières années, les deux hommes se connaissent bien et cela s'entend. Leur complémentarité et leur

complicité même font que ce récital à quatre mains séduit dès la première écoute. Les nombreux et copieux échanges et relances, pris généralement en tempo médium-vif sur les grands classiques tels **Boogie woogie blues** et **Sixth Avenue Express**, sont réjouissants. Il en est de même du final **Ammons warlock boogie**, dynamique à souhait. On pourra apprécier les interventions vocales de Dani Gugolz sur **Midnight boogie** et **Blues with a feeling**. Mes préférences se portent sur **If you're not mine**, **Piano brotherhood** (aux accents **After hours**) et la version revisitée de **Swanee River boogie**.

L'éclectisme du répertoire, l'heureuse diversité des genres et des tempos rendent l'écoute très agréable et font que l'on peut qualifier la musique de ces deux excellents pianistes de festive. (M.L.)